

Penser les migrations pour repenser la société

Ouvrage collectif

P. u. François-Rabelais, mars 2020
316 pages, 25 €

Cet ouvrage collectif reprend largement les travaux d'un colloque organisé à l'université de Poitiers pour les 30 ans du réseau Migreurop. L'occasion donc de faire un bilan sur l'évolution de trente ans d'études sur les migrations.

Les migrations sont aussi vieilles que l'humanité, et pourtant elles n'ont jamais fait l'objet d'une spécialité ad hoc dans le champ des sciences sociales. C'est pourquoi toutes les disciplines de ce champ s'y sont intéressées, et l'un des apports majeurs de Migreurop est d'avoir toujours cherché à croiser les regards en allant vers une interdisciplinarité croissante. Les seize chapitres de cet ouvrage n'y échappent pas et nous promènent en prime aux quatre coins du monde. Les champs étudiés permettent comparaisons et donc différenciations et analogies, même les plus inattendues (l'invisibilité de certains migrants français au Maroc...).

Au fil de la lecture, on comprend pourquoi Thomas Lacroix et Nelly Robin, dans leur introduction générale, parlent de paradigme migratoire et considèrent que les migrations sont devenues un indicateur fondamental des transformations sociales en cours. L'intérêt majeur de l'ouvrage est de nous sortir d'un ethnocentrisme, qu'il soit européen, pire encore, français, pour nous faire découvrir la réalité des migrations, des mobilités internationales. Il nous amène à sortir de la vision d'une société sédentaire, close par la limite des frontières, pour en envisager une nouvelle, «héritière» d'une globalisation qui a bel et bien ses côtés positifs en permettant aux individus «mobiles» de penser leurs relations en termes d'interdépendances, de relations et d'activités «transnationales», comme on le



comprend avec les commerçants chinois en Afrique ou leurs homologues africains en Europe mais aussi en Amérique du Sud ou encore avec les médecins, jeunes chercheurs ou étudiants. Cette mobilité touche une grande diversité de classes sociales et permet aussi une construction culturelle par-delà les frontières. A partir de quelques thématiques, le lecteur prend peu à peu conscience que toutes les dimensions de la vie sociale peuvent être impactées par les migrations, indépendamment des opportunités ou contraintes auxquelles les mouvements de populations doivent s'adapter, notamment celles qu'y mettent les Etats mais aussi les organisations internationales et même certaines ONG.

Même si tout n'est pas mirifique, on sort des sentiers battus et de ce regard souvent misérabiliste sur les «migrants». Sans vouloir être trop optimiste, j'ai envie de voir cet ouvrage comme une promesse d'avenir afin de «*penser [autrement] les migrations pour repenser la société*».

Marie-Christine Vergiat,
vice-présidente de la LDH



Droits de l'enfant, chaud devant !

Trois petits points
CD, 71', 14,90 €

Trois petits points est une maison d'édition de littérature sonore qui s'est créée à l'été 2015, destinée à un public allant de 3 ans à 103 ans et qui s'est inspirée du modèle allemand. En effet, chez nos voisins d'outre-Rhin, les jeunes, dès leur plus jeune âge, écoutent beaucoup de livres audio : à la maison, à l'école, en vacances, dans les transports... C'est vraiment moins le cas en France, où les écrans règnent en maîtres. L'«audio» est pourtant une expérience qui encourage à vagabonder, tout en mobilisant la concentration des enfants. Depuis

cinq ans, Trois petits points nous propose donc des adaptations audio de diverses œuvres puisées dans la littérature jeunesse d'ici et d'ailleurs et dans le répertoire des contes du monde entier. A chaque fois, le texte et l'accompagnement musical, souvent original, sont particulièrement bien choisis.

Pour fêter à sa manière le 30^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant (Cide), la maison d'édition a proposé un CD, «Droits de l'enfant, chaud devant!», qui prend la forme d'une vraie-fausse émission de radio avec des invités qui parlent diverses langues : français, allemand, espagnol, wolof, etc., mais aussi breton ou occitan, avec notamment un reportage à la Calandreta, une école bilingue, à Gap. Les formes d'expression choisies sont également diverses : chansons, interviews, micros-trottoirs, reportages menés par des journalistes en herbe... Le tout forme un ensemble très dynamique, mené par environ quatre-vingts participants, avec des enfants souvent pleins d'humour lorsqu'ils évoquent certains droits qui leur sont chers au cœur.

La qualité du CD tient aussi à sa façon de présenter le contenu de la Cide, avec une référence à son histoire et notamment au rôle joué par le pédiatre polonais Janusz Korczak. Les principaux droits de l'enfant sont clairement énoncés, souvent illustrés par des interventions en référence à l'actualité. Ainsi sont évoqués la situation des mineurs non accompagnés dans le Briançonnais, le parcours des exilés depuis la Lybie, le drame des enfants soldats, le droit des enfants de vivre dans un environnement préservé, avec un bel hommage rendu à Greta Thunberg.

Ce CD de soixante-dix minutes s'écoute avec un réel plaisir, et sa valeur didactique est incontestable. C'est donc un bel outil pour mieux faire connaître un texte fondamental, encore trop peu mis en valeur et surtout en application.

F. D.